

Avant d'aborder le vif de notre sujet, je souhaiterais faire un petit aparté.

En effet, ceux qui ont déjà lu le livre du prophète Jonas, s'apercevront de quelque chose d'assez particulier, je dirais même d'étrange.

On a en effet le sentiment que ce livre prophétique ne correspond pas aux autres livres du même genre.

On a l'impression que ce livre est véritablement différent des autres,

On a l'impression qu'il est à part.

Pourquoi ?

En y regardant de plus près on s'aperçoit qu'habituellement le texte des livres prophétiques est l'expression de la Parole de Dieu.

Dieu s'exprime \longrightarrow Le prophète reçoit et transmet aux autres hommes.

A cette fin le texte prophétique occupe la grande majorité de l'espace dans ce livre.

Tout le texte est occupé par ce que Dieu veut dire aux hommes.

Ex : lisez Abdias, Amos, Michée et vous en conviendrez etc.

Etonnement, à l'inverse dans le livre de Jonas, le texte prophétique n'occupe qu'un très petit espace.

L'expression de l'oracle de Dieu se limite à trois phrases tout au plus.

ch 1, Verset 2 / ch3, verset 2 et 4.

Par quoi est occupé tout le reste ?

Tout le reste de l'espace écrit est consacré à Jonas lui-même.

Ce qui paraît incroyable ici c'est que Dieu accepte de détourner la vocation première d'un livre prophétique.

Pour quelle raison ?

Un livre prophétique est logiquement le support de la Parole, de l'oracle de Dieu.

Ici rien de tout cela, le livre prophétique sert de support à la description de la vie de prophète.

La prophétie logiquement proéminente dans un livre prophétique y est ici atrophié, la place du prophète généralement très discrète dans un livre prophétique, y est ici surexposé.

Ainsi nous pouvons déjà dire que le livre du prophète Jonas est au antipode de ce que l'on pourrait attendre d'un livre prophétique.

Il n'a rien d'orthodoxe. Tout y est à l'envers.

Le livre de Jonas n'a rien de commun avec les livres des autres petits prophètes.

Il ne colle pas avec le décor habituel.

Cette ventilation particulière l'espace du texte devrait nous interpeller.

Cette réorganisation nouvelle de la place de chacun devrait nous interroger.

Alors pourquoi ? Quelles sont les raisons qui a poussé Dieu a différencier ce livre des autres petit prophète. Pourquoi l'avoir fait de manière aussi marqué, pourquoi rendre cette différence aussi flagrante ?

Vous savez que dans la bible il n'y a pas de hasard. Nous savons que dans la bible il n'y a pas de hasard. Cette disposition particulière du texte n'est pas un accident.

Dieu a une intention.

Quelle est l'intention de Dieu au travers de ce livre ? De quoi veut-il nous parler ?

Dans les autres livres prophétiques on sait à quoi s'attendre.

Le prophète se fait le réceptacle de la parole de Dieu.

Sa mission est de livrer sa parole à d'autres afin de les exhorter, de les prévenir d'un châtement.

Or ici dans le livre de Jonas, la prophétie se limite à une peau de chagrin (3 phrases environ)

Tout l'espace, le devant de la scène est occupé par une seule personne : Jonas.

De quoi Dieu veut-il nous parler ?

Il veut nous parler de Jonas. Si l'intention de Dieu avait été de nous parler de quelqu'un d'autre que de Jonas, permettez moi de vous dire qu'il s'y serait pris autrement. Je pense au contraire que l'intention de Dieu est simplement mais très précisément de nous parler de Jonas.

Ainsi je vous propose d'aborder ce texte dans une posture qui tienne compte du constat que nous venons de faire. Je vous propose donc d'adopter une posture un peu particulière, une position de recul, qui va nous amener non pas à considérer les détails de la prophétie en elle-même, mais de garder en ligne de mire tout au long de cette approche l'objet que Dieu a lui-même mis sous nos yeux..., la vie de Jonas.

Cette posture de surplomb nous permet de dégager les deux thèmes principaux de ce livre. Lisons : ch 1 v1 à 15.

C'est l'histoire d'un désaccord entre Dieu et Jonas.

Ce désaccord est récurant tout au long du livre.

Le premier thème est celui-ci.

Si l'on garde l'attitude de recul, de surplomb, que je préconisais à l'instant, on se rend compte que ce premier élément est accompagné du début à la fin d'un second thème.

Il s'agit de la manière dont Dieu va gérer ce désaccord.

Comment Dieu va-t-il gérer cette crise ?

C'est ce que je vous propose de voir maintenant.

Quelle est la situation ?

Lire chapitre 1 verset 1 à 3

1 L'Eternel adressa la parole à Jonas, fils d'Amittai, en ces termes:

2 Mets-toi en route, va à Ninive la grande ville et proclame des menaces contre ses habitants, car l'écho de leur méchanceté est parvenu jusqu'à moi.

3 Jonas se mit en route pour s'enfuir à Tarsis, loin de la présence de l'Eternel. Il descendit au port de Jaffa, où il trouva un navire en partance pour Tarsis. Il paya le prix de la traversée et descendit dans le bateau pour aller avec l'équipage à Tarsis, loin de la présence de l'Eternel.

Dieu adresse la parole à Jonas. Il lui dit : "Mets-toi en route, va à Ninive".

Jonas se met en route... mais pour s'enfuir à Tarsis, loin de l'Eternel.

La construction de ces deux phrases attire le regard, tellement elle est particulière.

Nous avons Dieu qui demande à Jonas de se mettre en route et nous avons Jonas qui se met en route.

L'écrivain divin met ici en parallèle l'ordre de Dieu et la réponse de Jonas.

- mets-toi en route, dit Dieu

- Jonas se mit en route.

Jusqu'à là tout va bien.

L'ordre de Dieu continue, et il dit : "Va..."

Jonas lui..., et ben il y va.

Bon, il y va un peu rapidement, il y va même en courant, le texte dit en s'enfuyant, peut-être, mais il y va.

Même si Jonas y va en courant, Dieu n'a pas précisé la vitesse à laquelle il devait y aller.

Jonas est originaire de Gath-hepher, (petite ville de Galilée).

D'ailleurs si vous questionnez les voisins et même la famille de Jonas, on vous confirmera ces faits.

Chacun se souvient du jour de son départ, ce jour où Dieu lui avait adressé la parole "Mets-toi en route, va à Ninive".

"Ah, ce Jonas, courageux, vraiment, et obéissant.

Dieu lui a adressé la parole pour aller à Ninive et tout de suite il s'est levé et il y est allé.

Sacré gaillard. On se souvient même qu'il est parti presque en courant, juste le temps de faire son sac. Ah, il en voulait, c'était incroyable, quel courage. Non, non, vraiment, je n'en connais pas deux comme lui.

Dieu avait demandé à Jonas de se mettre en route..... Jonas se mettre en route

Dieu avait demandé à Jonas, d'allerJonas est allé

Dieu avait demandé à Jonas d'aller à Ninive.....Jonas va à Tarsis.

Ninive se situe à 1300 km à l'est d'Israël.

Tarsis à 1500 km à l'ouest. Il devait certainement s'agir d'une ville espagnole sur le détroit de Gibraltar.

On peut donner l'impression d'obéir à Dieu, de répondre à son appel, sans pour autant être là où il veut que l'on soit.

On peut même donner l'impression d'obéir à Dieu aux yeux des autres, de venir au culte tous les dimanches, de venir y respirer un peu d'odeur de sainteté, mais finalement être loin de Dieu.

Verset : "il s'enfuit loin de la présence de l'Eternel"

Voilà la situation : Jonas veut s'enfuir loin de la présence de l'Eternel.

Cette fuite en l'occurrence va être amère pour Jonas. S'éloigner de Dieu a ses conséquences.

Tout de suite la sanction tombe.

Verset 3 : "il descendit au port de Jaffa"

"Il descendit dans le bateau"

Vivre loin de Dieu, s'éloigner de l'Eternel, a ses conséquences. C'est la dégringolade.

Remarquer avec quelle insistance l'auteur divin scande, martèle à deux reprises pour l'instant, l'orientation qu'a pris la vie de Jonas.

- Il descendit au port de Jaffa

- Il descendit dans le bateau

Vivre loin de Dieu implique que l'on prenne ses décisions tout seul. Sans l'aide du conseiller divin.

Vivre loin de Dieu nous laisse sans défenses face aux événements de la vie.

Nous prenons le risque de prendre les mauvaises décisions pour notre vie, pour nos enfants...

Nous ne laissons pas à Dieu la possibilité de s'interposer entre les tourments de la vie et nous-même. Nous pouvons descendre très bas...

Alors, quelle est la position de Dieu ?

Remarquez au passage que Dieu n'intervient pas. Dieu le laisse libre de vivre sa fuite.

Je n'ai pas dit que Dieu était absent, j'ai dit que Dieu le laisse libre de faire son expérience.

C'est là le premier élément qui nous renseigne sur l'attitude de Dieu par rapport à Jonas.

- **il laisse faire**

Il laisse faire jusqu'à un certain point.

La descente de Jonas est amorcée.

Dans cette descente aux enfers Dieu se laisse la possibilité d'intervenir.

Il peut utiliser les circonstances de nos vies.

A partir du verset 4, c'est ce qui se produit.

Dieu intervient.

En effet, il ne souhaite pas notre déchéance.

Malgré l'entêtement de Jonas Dieu tente de le ramener par le moyen d'une tempête.

Du verset 4 à la première partie du verset 5, nous lisons :

4 Mais l'Eternel fit souffler un grand vent sur la mer et déchaîna une si grande tempête que le navire menaçait de se briser.

5 Les marins furent saisis de crainte, et chacun se mit à implorer son dieu.

La réaction a été immédiate. Tous se sont mis à implorer leurs dieux.

Lorsque parfois nous sommes loin de Dieu, le Seigneur oriente les circonstances de nos vies pour nous interpeller.

Le but de sa démarche est toujours le même :

- nous amener à nous rapprocher de Lui. Nous pousser à une relation avec Lui.

Cependant même si Dieu dispose des circonstances à cette fin, la charge nous incombe de nous tourner vers Lui.

Il nous laisse là encore la possibilité de choisir, d'accepter ou de refuser.

Jonas a fait son choix et si tous implorèrent chacun son dieu, lui il refuse.

Son refus aura une conséquence immédiate.

La chute qui s'était amorcée se poursuit. Nous avons vu qu'elle avait commencé lorsqu'il était descendu à Jaffa, lorsqu'il était descendu dans le bateau.

Lisons la suite du verset 5

« Quant à Jonas, il était descendu dans la cale du bateau, il s'était couché et dormait profondément

La descente au port de Jaffa

La descente dans le bateau

La descente la descente dans la cale du bateau.

- Lorsque nous nous éloignons du Seigneur, notre vie prend toujours une pente descendante.
- Lorsque nous nous éloignons du Seigneur, notre vie prend toujours une pente descendante.

Cette fois-ci sa descente prend une tournure particulière. Cette fois-ci on touche le fond !

La cale du bateau représente ici la limite. On ne peut pas aller plus bas sans mettre sa vie en jeu. Le fond de cale est le niveau le plus bas sur un bateau.

Notez par ailleurs qu'à fond de cale on est déjà sous le niveau de la mer, le point limite est déjà dépassé.

Le deuxième fait frappant de ce texte, est que Jonas s'endort.

La tempête fait rage à l'extérieur, tous implorèrent leurs dieux et Jonas dort. Le bateau menace de se briser, mais Jonas dort.

Nous aurions tous, à sa place, cherché un moyen de nous sauver, une chaloupe à la mer, un gilet de sauvetage, une balise Argos.

Il me paraît clair qu'au travers du sommeil, qu'au travers de cet état de léthargie, Jonas cherchait, Jonas souhaitait échapper à la réalité.

Le sommeil peut être un refuge, il peut être un moyen d'échapper à une réalité trop difficile à supporter.

Le texte précise qu'il dormait profondément.

Il était véritablement déconnecté de toute réalité.

Aujourd'hui toutes sortes de moyens nous sont offerts pour échapper à la réalité.

- l'abus de télévision
- l'abus d'alcool
- l'abus de certains médicaments (il est même possible de faire un cocktail des deux)

Tous ces produits peuvent modifier, peuvent endormir, notre perception de la réalité.

Ils peuvent nous couper de la réalité et nous donner ainsi l'impression que le danger n'existe plus.

Il n'y a rien de pire que de penser que le danger n'existe pas pour précisément se mettre en danger. Jonas voulait, au travers du sommeil, se donner l'illusion qu'il n'était pas en danger. Jonas voulait continuer à croire qu'il n'avait pas besoin de Dieu.

S'éloigner de Dieu à l'instar de Jonas c'est s'exposer très sûrement à l'effondrement progressif de nos vies... jusqu'à fond de cale.
S'éloigner de Dieu à l'exemple de Jonas c'est s'exposer très sûrement à l'effondrement progressif de nos vies... jusqu'à fond de cale.

Dieu pourtant continue pourtant à interpeller Jonas

Verset 6 :

6 Le capitaine s'approcha de lui et l'interpella: Hé quoi! Tu dors! Mets-toi debout et prie ton Dieu. Peut-être Dieu se souciera-t-il de nous et ne périrons-nous pas.

Cette fois ci c'est au travers d'un homme que Dieu s'adresse à Jonas.

Jonas est au fond du gouffre, il n'a plus conscience de rien, il est encore tout engourdi de sommeil, il a du mal à réfléchir, il a certainement la gueule de bois, mais Dieu s'adresse à lui à travers la voix du capitaine.

" Prie ton Dieu...", en d'autres termes, adresse-lui une prière, rapproche-toi de Lui, retrouve une relation avec Lui.

Mais là encore Jonas refuse la main tendue par Dieu.

Vous noterez au passage qu'en refusant de revenir au Seigneur Jonas franchit une dernière étape dans sa descente.

Lisons au verset 12

12 Il leur répondit: Prenez-moi et jetez-moi à la mer, et la mer se calmera, car je sais bien que c'est à cause de moi que cette grande tempête s'est déchaînée contre vous.

Et au verset 15

15 Puis ils prirent Jonas et le jetèrent par-dessus bord. Aussitôt, la mer en furie se calma.

Encore une mauvaise décision, une très mauvaise décision.

Elle devrait cette fois-ci lui être fatale.

Jonas demande à mourir, et pour ce il demande à être jeté à la mer.

C'est ce qui va se produire. Il est jeté par-dessus bord, et c'est la noyade, c'est le fond du fond.

Jonas n'est pas encore prêt à reconnaître la nécessité d'une dépendance à Dieu, d'une relation avec Dieu.

Nous pensons que Jonas avait touché le fond et bien non !!!

Après le fond vient le,letréfonds

Lire verset 6

*6 (2-7) **Et je suis descendu jusqu'au tréfonds** des mers où naissent les montagnes. La terre avait déjà tiré derrière moi ses verrous pour toujours.!*

Cette fois-ci nous y sommes. Jonas est au fond, au tréfonds il le dit lui-même. Il a vu la mort en face, il a vu la vie s'en aller, et c'est là ce qui va l'amener à admettre enfin :

Verset 8 : *"Je me suis souvenu de toi et ma prière est montée jusqu'à toi."*

Jonas adresse enfin une prière, une parole à l'adresse de Dieu.

Jonas rétablit enfin la relation avec Dieu.

Et tout de suite les choses changes.

Le sens de sa vie s'inverse.

Ce n'est plus ,...je m'enfuis loin de la présence de l'Eternel, c'est maintenant,... je me suis souvenu de toi.... ma prière est montée jusqu'à toi,je me suis rapproché de toi.

L'orientation de sa vie aussi va changer.

Ce n'est plus la descente, mais c'est la montée.

Lisez au Verset 7 du ch 2 : **Mais du fond de la fosse tu m'as fait remonté.**

Et Dieu répond, Dieu secourt Jonas.

Chapitre 2 verset 1,

17 (2-1) L'Éternel fit venir un grand poisson pour avaler Jonas. Durant trois jours et trois nuits, Jonas resta dans le ventre du poisson.

Il nous est dit que l'Éternel fit venir un grand poisson pour avaler Jonas.

Durant trois jours et trois nuits, Jonas resta dans le ventre du poisson.

Jonas est au fond et il va y rester, trois jours et trois nuits.

Dieu n'a rien contre le fait que nous ayons le moral dans les chaussettes.

Dieu n'attend pas de nous que nous soyons toujours au top.

Il peut arriver que nous soyons très malheureux, très mal, que nous taquinions même un tantinet la dépression.

Dieu ne nous rejette pas pour autant.

Ce qu'il souhaite cependant c'est que nous vivions cela auprès de Lui.

Ainsi là, Dieu va offrir à Jonas la possibilité d'être au fond sans être loin de lui, avec la protection de Dieu.

Le danger d'une dépression (dépression signifie trou, effondrement, littéralement) c'est que si elle vécue seule dans son coin elle peut nous mener sur des chemins tragiques.

Vécue auprès de Dieu, nous sommes assurés de sa protection.

Ici le cachalot tient ce rôle là.

La particularité du cachalot c'est qu'il a une grande bouche (pour être poli !)

Elle est en tout cas suffisamment grande pour avaler un homme en entier, sans qu'il soit obligé de le démembrer.

Il peut l'avalé en une seule bouchée.

C'est la seule créature sur terre en capacité de faire cela.

L'autre particularité du cachalot, c'est qu'il est capable de descendre à des profondeurs marines très importantes.

Il chasse le calamar géant à des profondeurs estimées entre 1000 et 1700 mètres de profondeur.

On a même enregistré chez un cachalot muni d'une balise des profondeurs atteintes de 3000 mètres.

Inutile de vous dire qu'à cette profondeur là les pressions sont énormes.

Pour une profondeur de 1000 m, à titre d'exemple, les pressions sont de l'ordre de 1000 tonnes au mètre carré.

Le cachalot, créature de Dieu, est capable de résister, est construit pour résister à de telles pressions.

Dans le ventre du cachalot Jonas est assuré de pouvoir vivre son mal être, de pouvoir visiter ou revisiter le fond... le tréfonds, peut être de lui-même, sans les dangers d'une telle immersion.

Avec la protection de Dieu cette descente-là est possible.

Sans la protection de Dieu nous courrons au désastre.

Si nous nous résumons, nous avons observé que :

- Dieu ne force jamais la relation, nous avons le choix de vivre avec Lui mais aussi de nous éloigner de Lui.

Toute relation avec Lui est une relation volontaire.

Notre relation avec Dieu doit être un choix, notre choix.

- Pour nous ramener à Lui, Dieu peut utiliser les circonstances de la vie.

Il permet parfois des tempêtes dans nos vies, avec toujours le même but, retrouver une communion, une relation avec Lui.

- Il peut aussi utiliser les autres, un frère, une sœur, pourquoi pas un ange, afin de retrouver une relation avec Lui

- Dieu intervient aussi lorsque nous sommes au fon de la détresse, même lorsque nous sommes prêts à sombrer, si nous lui demandons de l'aide.

1) Ainsi depuis le début de ce message nous avons vu que ce texte nous parle d'un homme qui fuit loin de Dieu,

2) mais ce texte nous parle aussi d'un Dieu qui veut ramener sa créature auprès de Lui.

Alors que ce passe-t-il maintenant ?

Jonas a été avalé par le cachalot et nous apprenons par le texte qu'il est rejeté sur le rivage. Il reprend du service.

Dieu l'envoie à Ninive et Jonas va à Ninive. Jonas arrive à Ninive et il délivre le message de Dieu. Etonnement la ville se repend.

Cette repentance aussi étonnante que soudaine étonne Jonas et amène Dieu à renoncer au malheur qu'il lui réservait.

Ceci ne semble pas être au goût de Jonas.

Chapitre 4 verset 2 : lecture

2 Il adressa cette prière à l'Eternel: Ah, Eternel! Je l'avais bien dit quand j'étais encore dans mon pays. Et c'est pour prévenir cela que je me suis enfui à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu plein de grâce et de compassion, lent à te mettre en colère et riche en amour, et que tu renonces volontiers aux menaces que tu profères.

Jonas n'est pas d'accord. On apprend d'ailleurs que c'est pour cette raison là que Jonas avait fuit à l'époque à Tarsis.

Dieu lui répond avec une voix pleine d'amour

"Fais-tu bien de te mettre en colère ?"

Jonas ne prend même pas la peine de répondre.

Il sort de la ville presque en tapant du pied. Il se construit une cabane et il attend.

Dieu fait pousser un arbuste, un ricin, qui produit de l'ombre à Jonas.

Celui-ci est ravi.

Mais le ricin meurt à cause d'un vers, et le soleil tape sur la tête de Jonas au point qu'il va s'évanouir.

Et Jonas s'adresse à Dieu verset 8 à 10

*8 Et lorsque le soleil se mit à briller, Dieu fit venir de l'est un vent brûlant, et le soleil tapa sur la tête de Jonas. Sur le point de tomber en défaillance, **Jonas demanda la mort en disant: La mort vaut mieux pour moi que la vie.***

9 Dieu demanda à Jonas: Fais-tu bien de te mettre en colère à cause de ce ricin? Il répondit: Oui, je fais bien de me mettre en colère au point de désirer la mort.

10 Alors l'Eternel lui dit: Tu t'apitoies sur ce ricin qui ne t'a coûté aucune peine, que tu n'as pas fait pousser, et qui est sorti de terre en l'espace d'une nuit et a péri la nuit suivante.

11 Et tu voudrais que moi, je n'ai pas pitié de Ninive, de cette grande ville ou vivent plus de 120000 personnes, qui ne savent pas distinguer le bien du mal, sans compter des animaux en grand nombre.

Jonas ne comprend pas tout, il a encore beaucoup de choses à apprendre.

Alors que fait Dieu ? Dieu enseigne Jonas.

Cependant j'ai une question à vous poser.

Quelle est la différence fondamentale qui caractérise la situation première (avant le cachalot) et la situation actuelle ?

Les griefs par rapport à Ninive n'ont pas changé, le rejet massif de Ninive ressurgit de nouveau dans le cœur de Jonas, aujourd'hui comme par le passé.

Donc, quelle est la différence entre la situation passée l'ancien Jonas et la situation actuelle ?

Petit temps de partage

Il se parle

La différence que montre ce texte entre avant l'affaire du cachalot et après c'est qu'il se parle.

La relation est restaurée.

Avant, le seul moyen pour Jonas de vivre son désaccord avec Dieu était de fuir loin de Lui.

Aujourd'hui il a compris quelque chose quoi donc ?

Qu'il peut vivre son désaccord devant Dieu.

Lorsqu'on lit, lorsque l'on regarde ce texte avec recul et surplomb, on s'aperçoit

Avant

Désaccord
Loin de Dieu
Destruction

cachalot
cachalot
cachalot

Après

Désaccord
Auprès de Dieu
Edification

Conclusion :

1) La première leçon de ce texte c'est que :

- Si nous sommes loin de Dieu, il veut nous ramener à Lui.
- Que toutes sortes de moyens sont à sa disposition pour arriver à ce but là.
- Mais aussi qu'il nous appartient d'avoir une démarche volontaire à son égard.

2) La seconde leçon de ce texte c'est que :

- si nous sommes en désaccord avec Dieu, nous pouvons le vivre auprès de Lui.

Dieu affirme dans ce texte qu'il est possible d'être en désaccord avec Lui, mais de continuer d'être en relation avec Lui.

Si ce désaccord produit la fuite nous courrons à la catastrophe.

Si ce désaccord est vécu auprès de Dieu, il lui est laissé alors la possibilité de nous enseigner, de nous construire, de nous édifier, de nous transformer.

En fait on s'aperçoit que l'histoire de ce texte pourrait être en résumé :

- l'histoire d'un désaccord vécu sans Dieu.
- l'histoire d'un désaccord vécu auprès de Dieu.

Amen